

qu'il faut en chercher ailleurs les auteurs et les complices.

Nous aurions désiré qu'au milieu de circonstances si critiques vous eussiez pu, monsieur le cardinal, vous trouver dans votre chère ville de Milan comme un pacificateur et comme un consolateur. Cependant, prendre occasion de ce fait, qui sans des préventions malveillantes eût été peut-être moins remarqué, pour lancer sur l'oint du Seigneur un torrent d'injures et pour trainer à travers mille opprobres un membre du Sacré-Collège uni à Nous et au Siège apostolique par un lien particulier, comme on fait depuis plusieurs jours par une conspiration sectaire évidente, cela est un outrage qui, s'il Nous attriste beaucoup, irrite certainement toute âme chrétiennement honnête. Nous sommes persuadé que les injures s'adressaient moins à votre personne qui a, dans toute occasion, donné un noble exemple de charité pastorale qu'au principe représenté par vous, qui avez la charge de tenir sur les traces des saints Ambroise et Charles, votre troupeau intimement uni à cette Chaire apostolique. D'ailleurs Nous ne comprenons pas à quel bien peut conduire tant de rigueur contre l'autorité d'un évêque, quand l'autorité sociale elle-même se sent ébranlée par des excès de violence.

— Si un tel déchaînement de passions, fruit de la prédominance sectaire, nous cause nécessairement une vive affliction, nous trouvons une consolation en apprenant les témoignages de dévouement et d'estime qui, en réparation des injures subies, vous ont été spontanément offerts par le chapitre métropolitain et par le clergé consacré au soin des âmes dans la ville et aux alentours. Il nous plaît aussi d'espérer que les catholiques milanais laïques, dont nous avons loué souvent l'énergie, la constance de résolution et l'attachement